

Le corps parut, et Melford, du haut des ses nues, lui tendit les bras, et son cri d'amour bouillonna dans sa poitrine sans pouvoir franchir ses lèvres; il avait reconnu sa femme! sa chère Caroline abandonnée! Elle marchait du pas solennel des fantômes, l'œil fixe, les bras allongés, traînant les plis d'un linceul taillé en robe, et ressemblant à la reine des tombeaux visitant ses domaines et se réjouissant de ne trouver dans la ville superbe que la solitude et la désolation, ces deux locataires de la mort!

Alors, avec l'explosion d'un orchestre de tonnerres, la basilique de Saint-Paul parut s'écrouler sur Londres, et Melford, emporté par des tourbillons de blocs de marbre volant comme des grains de poussière, parcourut un monde sans forme et sans nom, plein d'étincelles et de grands bruits d'eau dans des gouffres, un monde qui se révèle dans la tête convulsivo tombée sous la hache du bourreau.

Puis tout à coup l'agitation fiévreuse qui le brûlait cessa; il se vit et se reconnut dans un grand miroir incliné au mur d'une chambre; il lui semblait qu'il avait été brodé à l'aiguille sur une tapisserie, et qu'on l'avait mêlé à d'autres images grinçant autour de lui. Il se souriait à lui-même dans la glace; il voulait se tendre les bras, mais il était devenu personnage de paravent, habillé en mandarin, incrusté sur étoffe, et n'ayant conservé que la mobilité de ses yeux. Un dernier accès d'opium l'embarqua sur un vaisseau démanté qui naufragait sur des écueils de glace; il se heurtait à des falaises de neige à pic; il reveillait, en s'asseyant, des familles d'ours blancs qu'il prenait pour des banquettes de repos; il voyait passer devant lui le cadavre du soleil avec une barbe de glaçons; il trouvait la porte ouverte d'une maison absente, et il entra, haletant; il cherchait l'escalier, il rencontrait un lit; il entr'ouvrait les rideaux de l'alcôve, et une vieille femme pâle, couchée, l'arrêtait par le bras, faisait craquer ses dents et lui souriait. La vision arrivait à sa femme, le rêve commençait; les derniers effets du poison s'éteignaient dans le cerveau; le doux sommeil, avec ses songes légers, colorait déjà de ses teintes douces le visage du jeune marin. Après tant de courses il dormait enfin, ce pauvre Melford!

Quand il se réveilla il vit sa chambre éclairée par les rayons de la lune, ce qui le mit dans une grande indécision sur la quantité d'heures données au sommeil. Il rentra, par curiosité, dans les minutieux détails de ses visions et de ses rêves, et cette revue l'amusa singulièrement.—Ma foi, se dit-il, je voudrais toujours vivre comme j'ai dormi!... Voilà une existence!... c'est peut-être le songe qui est la vie réelle, et la vie réelle qui est le songe!... Cependant, il me semble que j'ai là quelque chose de plombé dans le cerveau!... N'importe si je suis dans la lune je jouis d'un *clair de terre*.

A Continuer.

*Pauvreté et souffrance.* — " J'étais criblé de dettes, abattu par la souffrance depuis des années, et tout cela par la maladie de ma famille et les gros comptes que je payais aux docteurs, qui ne me faisaient aucun bien. J'étais complètement découragé jusqu'à ce qu'il y a un an, lorsque sur l'avis de mon pasteur, je me procurai des Amers de Houblon et commençai d'en faire usage, et au bout d'un mois, nous étions tous bien et aucun de nous n'a été malade depuis et je tiens à dire aux gens pauvres, vous pouvez conserver la santé à votre famille durant un an avec les Amers de Houblon pour un montant moindre que celui que je vous paieriez pour une visite de médecin — je le sais.

UN JOURNALIER.

## Le Canard.

MONTRÉAL, 23 Octobre 1880.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

GODIN & CIE.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.  
*Greenbacks* reçus au pair.

### LETTRE D'OTTAWA.

Ottawa, 19 Octobre 1880.

Mon cher *Canard*,

La crème de la crème de nos hommes politiques est ici. Au nombre des personnages les plus marquants se trouvent Joe Beef, Charles Galipeau, Allard de la St. Jean-Baptiste des Bois, Edmour Chagnon et le s'imposant futur candidat de Terrebonne. Cette immigration de gens affectés de la clavelée a créé un tohu-bohu, un branle-bas général. Joe Beef est accompagné de sa ménagerie et l'on se demande en secret quel est l'ours le plus mal léché de cette séquelle hétérogène.

Comme tu le sais, la grande question, *the sole question*, comme disent les Anglais, est la construction du Pacifique. Il y a eu séances sur séances, et jusqu'à présent, la montagne en travail a enfauté une souris. Les résultats des délibérations sont aussi nuls que les cheveux sur la portion crâniale du sous-rédacteur du *Nouveau-Monde*.

La position était tellement tendue, que les ministres se sont vus dans l'obligation d'envoyer forces télégrammes pour requérir la présence dans la capitale des personnages politiques sus-nommés.

Johnny est aux abois et il m'a déclaré, tout en happant un *hot scotch* qu'il était diablement *baragouiné*.

Le Conseil Exécutif siège jour et nuit. Les ministres sont tellement harassés, qu'ils parlent tous de résigner. Advenant ce cas, il y aurait certainement un gouvernement de coalition de formé. Les deux partis comprendraient enfin qu'il faut mettre de côté les haines politiques pour le plus grand bien de la patrie. Ainsi il est question de former un ministère composé comme suit: l'honorable Chs Galipeau, Premier et ministre des Travaux Publics; l'honorable Joe Beef, ministre de l'Inférieur, l'hon. Edmour Chagnon secrétaire d'état, l'hon. futur député de Terrebonne, au département des Sauvages; Sire Ernest Desrosiers, ministre de la justice, etc, etc.

Le programme de la futur administration aura son article unique: l'utilité du poil de vache dans le mortier.

Bien à toi.

FANFAN MIMICHE.

### BINETTES POLITIQUES.

LESTIN BERGEVIN.

M. Bergevin, le député de Beauharnois, ne nous gardera pas rancune, si nous poussons l'indiscrétion jusqu'à soulever le voile qui le retient dans l'obscurité. Nous voulons la justice; nos nerfs se crispent

de colère du fait que les grands journaux ne mentionnent le nom de notre *sujet*, que lorsqu'ils s'agit d'énumérer les noms des votants à la Législature de Québec.

Est-ce juste ça, comme dit Adolphe Ouimet? Pas d'affaires.

La paroisse de St. Thimothée a vu naître notre ami *Lestin*. Comme tous les hommes appelés au pinacle, il eut un signe caractéristique; il était marqué de la petite vérole.

De bonne heure, encore enfant, *Lestin* se montra espiègle, mutin, tout en aimant passionnément la lecture.

A l'âge de dix ans, Horace et Virgile lui étaient aussi familiers qu'une toupie, qu'un cerf volant.

Tant de précocité, jointe à une mémoire de Pic de la Mirandole, devait nécessairement faire plus tard du marmouset de St. Thimothée, un homme pyramidal: c'est ce qui est arrivé.

A quinze ans, *Lestin* terminait sa philosophie et allait étudier le droit à l'Université d'Oxford, en Angleterre.

Il ne tarda pas à recevoir ses degrés de docteur-ès-lettres et de docteur en droit.

Après un séjour de deux ans passés à la Sorbonne, à Paris, il revint au pays natal et brigua les suffrages des électeurs du comté de Beauharnois.

On n'a pas besoin de demander si le savantissime *Lestin* fut élu; il taraulait ses adversaires, selon l'expression si énergique de M. Chs Galipeau.

A peine venait-il d'être élu, qu'un immense incendio dévasta la contrée qui avait confié son mandat à l'ancien élève de l'Université d'Oxford.

Il nous semble entendre encore la voix retentissante de M. Bergevin faisant vaciller les voutes du parlement de Québec!

Que c'était beau! Que c'était sublime!

En ses discours naïfs chaque terme est sans fard

Tout l'art a disparu, c'est le comble de l'art

Qui de vous, lecteurs, n'aurait pas été ému jusqu'aux larmes en entendant l'écho répercuter partout cette péroraison à jamais mémorable? « L'incendio, « messieurs, dévore tout par chez-nous; tout va y « passer: nos arbres, nos forêts, nos montagnes, nos « ruisseaux et voir même notre *beau fleuve St. Laurent*, etc etc »

Ce discours rempli de *jurnigoine* éjacula de la bouche de M. Bergevin en l'an de grâce 1871.

A partir de cette époque, notre héros vécit en Cincinnatus: il tirait ses vaches et s'occupait à traduire en poésie les fables d'Ésope.

Mais hélas! la patrie était en danger, une invasion gauloise menaçait la capitale: il fallut songer à trouver un sauveur pour arrêter la marche triomphale de Joly et voilà pourquoi *Lestin* fut de nouveau porté à la députation en 1877.

Il fut élu d'emblée, contribua grandement à empoisonner le chien de Luc et refusa d'entrer dans le gouvernement Chapeau, malgré les pleurs et les supplications de la mère Trudeau, la revendeuse de petite bière de Québec.

En terminant, disons que tous les hommes illustres ont une manie. Le cardinal Richelieu affectionnait les chats; M. Bergevin, lui, a un goût très-prononcé pour la bière d'épinette. Oh! mystère de la vie humaine!

Nous voyons avec peine les journaux conservateurs tels que la *Minerve*, le *Nouveau-Monde* etc. ne jamais mentionner le nom du député de Beauharnois. Encore une fois, nous voulons la justice et nous voulons tirer de l'ombre toutes les grandes figures que l'ingratitude et la jalousie laissent croupir dans l'obscurité.

Son écusson porte un baril de petite bière en sautoir sur un fleuve en flammes.

TURLUTUTU